

Poumons pressés entre les genoux de l'aurore,  
L'herbe marche comme un agneau  
Vers les maisons qui se rapprochent de la mort  
Avec le fleuve des oiseaux.



Exilés ! les volcans attirent des écharpes.  
Les amants visitent le feu  
Et descendent, les pieds tombant comme des larmes  
Et les ongles comme des yeux.



Au-dessus de nous l'homme qui croit aux aigles  
A fait tourner les révolvers  
Dont il a mesuré la vitesse et la règle  
Comme les remous de la mer



Mais c'est l'herbe aux cuisses bénies  
Dont le linge est toujours mouillé  
Qui réserve aux cheveux ces étranges sorties  
Entré les os et les œillets.

